Norois

Environnement, aménagement, société

210 | 2009/1

**L'agriculture et les filières agro-alimentaires en France
et en Argentine**

Éditorial

Regards croisés France-Argentine

Françoise Ardillier-Carras et Ricardo Agüero

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/2730>

DOI : 10.4000/norois.2730

ISBN : 978-2-7535-1558-1

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-7535-0844-6

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Françoise Ardillier-Carras et Ricardo Agüero, « Éditorial », *Norois* [En ligne], 210 | 2009/1, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/2730> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.2730>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Éditorial

Regards croisés France-Argentine

Françoise Ardillier-Carras et Ricardo Aguero

- 1 L'idée de croiser les regards sur la géographie, entre deux communautés de géographes, de jeter, en quelque sorte, un « pont » scientifique entre ruralistes français et argentins, nous est venue lors d'une manifestation d'envergure internationale, en Argentine, à l'université Nationale de Rio Cuarto (Cordoba) où se déroulait, en 2006, le premier Congrès des Géographes Argentins auquel nous fûmes conviées. C'est dans ce contexte, où se mêlaient des thèmes et des problématiques de chacune des provinces argentines, qu'avec Ricardo Aguero, professeur à l'Université de Rio Cuarto, en relation avec d'autres géographes de cette université, et notamment José Maria Coccaro, nous avons posé les premières bases de cette collaboration assise sur la mise en lumière de perceptions scientifiques complémentaires entre géographes ruralistes des deux pays. Il est apparu que, par bien des points de vue, nous avions, les uns et les autres, intérêt à « ouvrir » le champ de nos réflexions sous forme d'échanges, que nous détenions, de part et d'autre, des messages méthodologiques à partager, que nos cheminements scientifiques fondamentaux, loin de s'opposer les uns aux autres, ne pouvaient qu'être mis à profit pour faire progresser la connaissance de situations spécifiques à notre vision de la géographie.
- 2 C'est ainsi que ce projet de publication fut lancé. Il s'inscrit dans le cadre d'une convention interuniversitaire signée en 2003 entre l'université Nationale de Rio Cuarto et l'Université de Limoges, essentiellement axée sur le domaine de la géographie. Ce lien nous a permis d'entretenir des relations à la fois scientifiques et amicales. Tout naturellement, il nous a conduits à engager concrètement ce projet d'échanges disciplinaires.
- 3 Les revues *Norois* pour la France, et *Reflexiones geográficas* pour l'Argentine, comprirent parfaitement le message et offrirent leurs pages et leur logistique à la mise en œuvre de ce singulier challenge : publier simultanément, en partenariat, un dossier thématique en français et en espagnol, dans ces 2 revues.
- 4 Challenge et défi, sans nul doute, tant était complexe la mise en route du projet. Du côté des thèmes abordés, il fut relativement aisé de faire des regroupements parmi les

propositions émanant d'auteurs intéressés par ces publications. Un appel lancé auprès de la Commission de Géographie rurale, avec le soutien de son président, le professeur Olivier Deslondes, fut suivi de propositions parmi lesquelles il fallut faire un choix. Ce premier numéro est consacré à l'agriculture : à la relation entre l'eau et l'activité agricole, d'abord, puis, à la production et aux industries agro-alimentaires. Les auteurs ont eu pour mission de présenter des situations régionales, au gré de leurs terrains de recherche, et de balayer plus largement le sujet vers des considérations spatialement étendues. La réflexion s'ouvre alors sur des préoccupations contemporaines politico-économiques et sociales. Ainsi, la vision exprimée « à partir de » réalités propres à chaque territoire déclenche d'autres réflexions, en miroir.

- 5 Les articles présentés dans ce numéro de *NOROIS* forment un ensemble à la fois composite et homogène. Ils sont le fruit d'une démarche originale associant des thématiques communes abordées avec des regards différents portés par des géographes argentins et français. Toute comparaison avec d'autres formules de ce type, où cohabitent des travaux de recherche et des approches synthétiques émanant d'auteurs d'origines diverses, ne saurait donner une idée réelle de ce minutieux travail de broderie, « au petit point », que vous livre cet ensemble que nous avons délibérément intitulé « regards croisés ».
- 6 Point de croix ? Sans nul doute par l'imbrication coordonnée de thèmes communs dans le domaine de la géographie rurale.
- 7 Regards croisés ? Tel fut le principe qui guida la réalisation de ce numéro dont l'objectif n'est pas de mettre côte à côte, ou bout à bout, des articles issus de chaque côté de l'Atlantique au seul prétexte qu'ils se réfèrent à des champs d'investigation de même nature. Engagés dans une longue et périlleuse trajectoire, Argentins et Français se sont pliés à des règles peu communes dans le respect mutuel de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Nos réseaux, de part et d'autre, ne nous permettent pas fréquemment de confronter, comme en un miroir, les manières de faire et les pratiques scientifiques. C'est bien là que réside le défi lancé il y a deux ans.
- 8 Non, ce ne fut pas un long fleuve tranquille, loin de là. Ricardo Aguero et moi-même avons d'un commun accord conçu une ligne de conduite appropriée : donner à voir le vécu et exposer les pratiques des géographes ruralistes des deux pays, offrir aux lecteurs de chacune des deux revues, un reflet des réalités rurales, pénétrer la réciprocité à travers une connaissance mutuelle de nos deux communautés scientifiques et par un éclairage enrichissant pour les uns et les autres.
- 9 Parler d'échanges ne suffit pas. Au-delà des apports réciproques, c'est bien d'une remise en cause de nos propres visions, latino-américaines pour les uns, franco-européennes pour les autres, qu'il s'agit. Tout se complique alors. Il faut bien en convenir, chacune des deux communautés possède ses codes, ses réseaux, ses ressources documentaires, ses auteurs de référence, ses modes d'expression, plus ou moins calibrés par l'académisme de rigueur de part et d'autre, ses concepts et la terminologie qui s'y rapporte – généralement desservie par le barrage de la traduction – soit, au total, une gageure qui, à chaque instant, risque de faire chavirer le navire.
- 10 De jour en jour, au fil des aspérités, au cours de chaque étape de la réalisation, il nous fallut remettre à plat certaines idées, revoir nos propres contraintes éditoriales, ajuster les rapports de relecture et améliorer mot à mot le chantier des traductions. Nous

avancions, « *mano en la mano* », résistant aux sirènes du découragement, l'un tirant l'autre afin que, *in fine*, les morceaux s'accordent.

- 11 Du côté de la démarche scientifique, il a vite été compris que les auteurs pouvaient s'adosser à des fondements inhérents à leur pratique de la géographie, c'est-à-dire transmettre les clés de leur approche disciplinaire, de part et d'autre de l'Atlantique. Il existe, de la sorte, des repères bibliographiques remarquables. Pourquoi, alors, ne pas offrir la possibilité de mieux faire connaître ouvrages et articles de référence, reflétant l'âme de la géographie argentine ou sud-américaine, à l'égal de celle de la géographie française ou européenne ? C'est, entre autres, le défi que nous essayons de relever. Les échanges se trouvent ainsi enrichis d'une autre dimension, celle du vécu de chacune des communautés de géographes, dans le domaine de la recherche.
 - 12 C'est sur un volet « interactif » pourrait-on dire, que s'appuient ces regards croisés, l'objectif étant de refléter la personnalité de la géographie française et celle de la géographie argentine sur de grandes problématiques régionales intégrées à un contexte à nul autre pareil, celui de chacun des ensembles territoriaux.
 - 13 Ainsi, ce parcours dans la diversité des approches et des thématiques géographiques argentine et française nous apporte, en miroir, l'occasion de construire, ensemble, une réflexion interculturelle, et de découvrir un « ailleurs » de la connaissance géographique des hommes dans leur territoire.
-

AUTEURS

FRANÇOISE ARDILLIER-CARRAS

EA 1210 CEDETE – Orléans, Université de Limoges, 39E rue C.-Guérin – 87 036 Limoges cedex,
France,
ardillier.carras@wanadoo.fr

RICARDO AGUERO

Département de Géographie, Faculté de Sciences Humaines, Université nationale de Río Cuarto,
Ruta National n° 36, km 601, CP 5800 Río Cuarto, Córdoba, Argentine,
roaguero2002@yahoo.com.ar